* **La notion de phrase**

Délimitée à l’écrit par une majuscule initiale et par une ponctuation finale, la phrase constitue l’unité de base de tout texte oral ou écrit.

* **Le verbe, noyau de la phrase**

Le noyau de la phrase est le verbe : verbe d’action (sur la base de faire) ou verbe d’état (sur la base d’être). Toute la scène s’organise de lui : sujets et compléments.

* **La phrase sans verbe**

La phrase peut occulter le verbe conjugué : elle est dite « phrase nominale » si elle prend appui sur un nom, mais elle peut aussi prendre son appui sur d’autres types de mots :

* des noms et des adjectifs : Après la pluie, le beau temps…
* des adverbes et pronoms : Ailleurs, bien loin d’ici, trop tard, jamais peut-être
* des interjections : Euh ! Quoi ! Assurément ? Assurément !

La phrase sans verbe permet des raccourcis, pour l’émotion ou pour la densité, l’accélération ou l’ellipse. Elle est caractéristique d’un style oral.

* **La phrase verbale simple**

Elle ne comprend qu’une seule proposition : un groupe sujet + un groupe verbal.

Présente dans tous les types de textes, la phrase simple domine cependant dans les textes informatifs et explicatifs : articles de presse, textes techniques, modes d’emploi, slogans publicitaires…

* **La phrase complexe**

Elle comprend plusieurs propositions. Ces propositions (indépendantes, principales subordonnées) s’agrègent de différentes manières : par coordination, juxtaposition ou subordination. Présente dans tous les types de textes, elle domine cependant dans les textes littéraires. A partir de deux phrases simples, on peut bâtir différentes formes de phrases complexes.

* **Juxtaposition**

Les propositions, indépendantes, sont posées les unes à côté des autres, sans terme de liaison.

**Ex. :** Tout à coup, une secousse me réveillera, j’ouvris les yeux.

* **Coordination**

Les propositions, indépendantes, sont reliées par un terme de liaison (conjonction de coordination qui additionne, oppose, explique).

**Ex. :** Tout à coup, une secousse me réveillera et j’ouvris les yeux.

* **Subordination**

Les propositions subordonnées sont dépendantes d’une proposition principale. Les subordonnées, par le moyen d’une conjonction de subordination, indiquent condition, de concession ou de comparaison.

**Ex. :** Tout à coup, une secousse me réveillera, si bien que j’ouvris les yeux.